

L'extrait alcoolique (8 parties d'alcool à 80° et 1 de noix vomique) se donne à la dose de 1 centigramme par année d'âge.

La *strychnine* doit être prescrite à dose dix fois moindre : au maximum *un milligramme* par jour et par année d'âge.

Le *sulfate de strychnine* est soluble dans dix parties d'eau froide; on peut dès lors faire des injections hypodermiques avec :

Sulfate de strychnine.....	0 ⁸⁷ ,01
Eau distillée.....	10 cent. cub.

Faire une à deux injections par jour.

On peut donner des granules de sulfate de strychnine dosés à un *milligramme* ou un *sirop* à 5 milligrammes par 20 grammes. C'est dans la chorée et dans l'incontinence d'urine qu'on a surtout donné de fortes doses de strychnine. Trousseau a prescrit jusqu'à 25 milligrammes de sulfate par jour; Vogel a prescrit jusqu'à 7 milligr. 1/2 de nitrate de strychnine au dessus de trois ans.

Pour l'usage externe, on formulera des onctions avec :

Strychnine.....	1 gr.
Axonge ou lanoline.....	30 —

Nosophène.

Poudre jaune antiseptique, pouvant remplacer l'iodeforme (60 p. 100 d'iode). C'est un tétraiodophénolphtaléine.

Noyer.

Feuilles et fruits d'une astringence remarquable. Infusion de feuilles (1 à 2 p. 100). Décoction pour l'usage externe (50 gr. par litre). *Sirop* de suc de feuilles (20 à 30 gr.), *sirop* d'extrait (id.), extrait aqueux ou alcoo-

lique (20 à 50 centigr.). C'est surtout contre la scrofule qu'on a employé ces préparations. La décoction de feuilles de noyer a été employée dans la vulvo-vaginite; les bains de noyer (500 gr. de feuilles pour 30 à 40 litres) ont été prescrits dans les érythèmes de l'enfance.

O

Œillet.

Peu usité; sirop pour édulcorer les potions béchiques.

Œnanthe.

Cette ombellifère a été jadis préconisée contre la scrofule.

Œuf.

Aliment complet, bon après le sevrage : un œuf à un an, deux œufs par jour à dix-huit mois. Muggia a fait des injections sous-cutanées de jaune d'œuf (5 à 10 cent. cubes) tous les deux ou trois jours, obtenant ainsi un relèvement de forces et une augmentation de poids. On peut les remplacer par la lécithine.

La coquille d'œuf pulvérisée a été employée dans le rachitisme; le blanc d'œuf a été prescrit dans la diarrhée (eau albumineuse); le jaune d'œuf sert à émulsionner les corps gras et résineux et les médicaments administrés par la voie rectale.

Ognon.

L'ognon serait diurétique, vermifuge (macération dans le vin blanc, un oignon pour 1/2 litre). Peu usité.

Olivier.

Feuilles et écorce amères et astringentes, prescrites dans le paludisme: teinture et extrait d'écorce (2 à

4 gr. en potion). L'huile d'olive a été employée en lavement contre la constipation, et par la bouche contre la lithiase biliaire. Elle entre dans la composition d'emplâtres, onguents et liniments. Stérilisée, elle sert de véhicule à la créosote (injections hypodermiques), à la résorcine et au menthol (instillations nasales).

Opium.

L'opium est indiqué dans les diarrhées infantiles, dans l'appendicite, dans la péritonite; il ne l'est pas dans la bronchite capillaire, la pneumonie, la diphtérie, la fièvre typhoïde, les fièvres éruptives, la pleurésie; car, s'il endort l'enfant, il constipe, ferme le rein, entrave l'élimination des toxines, etc. Pour abattre les spasmes excessifs d'une coqueluche, d'une adénopathie bronchique, il peut être momentanément employé. Il ne faut pas le donner dans les dermatopathies.

On peut prescrire la poudre d'opium brut, qui entre dans la composition de la poudre de Dower (1 p. 10), et qui est deux fois plus faible que l'extrait thébaïque.

Le *laudanum* de Sydenham, vin d'opium composé, contient environ 5 centigrammes d'extrait thébaïque par gramme; on peut donner en potion I à II gouttes par année d'âge et autant en lavement. Fractionner la dose pour éviter les surprises.

L'*élixir parégorique*, teinture d'opium camphrée, est beaucoup plus faible (dix fois plus en poids et vingt-cinq fois plus en volume); c'est dire que, pour représenter 1 gramme de laudanum, il faut 10 grammes d'*élixir*, et, pour 1 goutte du premier, XXV gouttes du second.

Le *diascordium* contient un demi-centigramme d'extrait thébaïque par gramme.

Le *sirop diacode* (1 centigr. d'extrait thébaïque par 20 gr.) sera donné à la dose de 1 à 2 grammes par année d'âge.

Le *sirop thébaïque* (4 centigr. d'extrait pour 20 gr.) sera dilué en conséquence.

Le *sirop de morphine* (1 centigr. de chlorhydrate p. 20 gr.) est peu employé chez les enfants; pourtant M. Borde l'a prescrit dans le premier âge à la dose de 1 gramme par mois d'âge et lui attribue la guérison de nombreux cas de diarrhée.

Le *sirop de codéine* (4 centigr. p. 20 gr.) se donne à la dose de 2 grammes par année d'âge.

Le *sirop de narcéine* (2 centigr. p. 20 gr.) a été utilisé dans la coqueluche (1 gr. par année d'âge).

Les pâtes dite de *lichen*, de *réglisse*, *pectorale*, contiennent 2 centigrammes d'extrait thébaïque p. 100 grammes.

Le chlorhydrate de morphine peut être prescrit en injection sous-cutanée (1 milligr. par année d'âge):

Chlorhydrate de morphine.....	057,10
Eau de laurier-cerise.....	10 cent. cub.

Injecter 1/4, 1/2, 3/4 de seringue de Pravaz suivant l'âge. Ne pas hésiter à forcer les doses dans l'appendicite (un centigr. d'extrait thébaïque par jour et par année d'âge). En fractionnant les doses des opiacées, on peut aller très loin sans danger, comme Borde l'a bien montré.

Opothérapie.

La thérapeutique par les sucs (*σπος*), ou extraits d'organes, s'appelle opothérapie ou organothérapie.

Le mouton nous fournit son *corps thyroïde* et ses *capsules surrénales*, la brebis ses *ovaires*, le cochon son *foie*, etc. La voie hypodermique, utilisée d'abord, est presque abandonnée; on procède par ingestion.

1° *Corps thyroïde*. — Ingerée en proportion convenable, cette glande a une action manifeste sur la croissance des myxœdémateux, des arriérés, des infantiles;

en même temps elle fait maigrir (obésité). On donne la glande fraîche crue hâchée (1/4, 1/2 lobe); on suspend au bout de six à sept jours, on s'arrête s'il y a de la fièvre et de la tachycardie; on continue pendant deux mois. La glande séchée et pulvérisée se donne par décigrammes (un à deux par jour) en paquets, cachets, tablettes. On donne aussi la thyroïdine ou iodothyrimine (glande digérée dans une solution pepsique). La thyroïdine est un extrait glycérimé. Vigier a préparé des capsules de 10 centigrammes de glande fraîche pulvée mêlée au charbon ou au borax (une à trois par jour).

2° *Thymus*. — On a donné le ris d'agneau (un lobe par jour) dans la myopathie pseudo-hypertrophique.

3° *Testicules*. — Injections sous-cutanées de suc testiculaire de lapin ou de taureau dans l'idiotie et l'épilepsie, capsules orchitiques de Vigier (20 centigrammes deux à trois par jour).

4° *Ovaire*. — Suc ovarien dans l'anémie et la chlorose, poudre ovarienne de brebis (10 à 20 centigrammes en capsules).

5° *Capsules surrénales*. — Dans la maladie d'Addison j'ai fait ingérer sans succès une capsule surrénale de mouton crue par jour. On a injecté l'extrait glycérimé de d'Arsonval.

6° *Reins*. — Dans les néphrites, les pastilles de Knoll (*renaden*), à la dose de 1 à 4 grammes mêlées au lait, ont réussi à Concetti.

7° *Pancréas*. — Dans le diabète, l'extrait glycérimé a été essayé sans grand succès, de même que le pancréas de mouton hâché (30 gr. par la bouche).

8° *Foie*. — Le foie frais ou l'extrait hépatique conviendrait aux petites insuffisances hépatiques.

9° *Moelle des os*. — Dans la chlorose, l'anémie pernecieuse, la pseudo-leucémie, la moelle fraîche de veau (une cuillerée à soupe délayée dans le lait ou l'eau).

10° *Rate*. — Dans le paludisme, rate desséchée (de Cérenville).

11° *Poumons*. — Injections de suc pulmonaire dans l'ostéoarthropathie pneumique. Injections de liquide pleural dans la pleurésie séro-fibrineuse (Gilbert de Genève).

12° *Intestin*. — Extraits intestinaux dans les entérites.

13° *Tissu nerveux*. — Transfusion nerveuse de C. Paul dans la neurasthénie et la chlorose (cervelle de mouton).

14° *Muscles*. — Extrait musculaire dans les myopathies, etc., etc.

Or.

Bromure d'or (Goubert) en granules de 1 milligramme (deux à cinq par jour) dans l'épilepsie. Électuaire d'or (Legrand) dans les diarrhées :

Or finement pulvérisé.....	08 ^r ,20
Miel blanc.....	125 gr.

Une cuillerée à café le matin.

Oranger.

Infusion de feuilles (5 gr. par litre); eau distillée de fleurs, sirop (potion). On fait une tisane, un sirop, une teinture, un vin avec l'écorce. Le suc de fruit sert à faire une boisson acidule (orangeade) et un sirop.

Avec l'oranger amer, on prépare le sirop d'écorces d'oranges (20 à 30 gr. en potion). De l'écorce on retire encore une huile essentielle (V à X gouttes en potion).

Oreanette.

Substance colorante rouge, servirait à colorer les jouets d'enfants, les ballons en caoutchouc.

Inoffensive (Borraginées).

Orexine.

Le tannate d'orexine a été prescrit par Künkler dans la dyspepsie des enfants; on donne 50 centigrammes

deux fois par jour en paquets délayés dans l'eau sucrée ou le lait, une demi-heure, une heure, deux heures avant le repas. Ne pas prendre autre chose que de l'eau entre le médicament et le repas. Continuer cinq ou six jours; répéter après une semaine de repos.

Orge.

Orge mondée (20 gr. par litre en décoction), tisane émoulliente et diurétique; avec l'orge germée (malt) on prépare une tisane plus riche (50 gr. par litre). L'*orge perlé* ne renferme que l'albumen et l'embryon, c'est une sorte de semoule.

Orgeat.

Le sirop d'orgeat ou d'amandes (voyez ce mot) est un excipient agréable.

Origan.

Infusion de sommités fleuries (5 à 8 gr. pour 500) dans les catarrhes bronchiques et dans la dysménorrhée chlorotique.

Orme.

La décoction d'écorce d'orme pyramidal (10 p. 100) a été employée contre les dermatoses, la scrofule, la pleurésie, la diarrhée, la dysenterie.
On a fait un sirop (40 centigr. d'extrait p. 20 gr.).

Orthoforme.

Poudre blanche pouvant remplacer l'iodoforme dans le pansement des plaies, des brûlures, des crevasses du sein (Teisseire), du coryza (insufflation). Danlos a prescrit dans la syphilis :

Calomel.....	08 ⁵ ,05
Orthoforme.....	08 ⁵ ,08
Huile de vaseline.....	1 cent. cub.

Pour injection hypodermique.

Pour panser la fissure à l'anus, l'intertrigo, les ulcérations bucco-pharyngées, les brûlures, on peut utiliser la pommade à l'orthoforme à 1 p. 10 :

Orthoforme.....	3 gr.
Vaseline.....	30 —

Ortie.

Cataplasmes d'ortie dans les engorgements ganglionnaires.

Infusion ou décoction (10 gr. p. 500), extrait (2 à 4 gr.), sirop (30 à 40 gr.), contre les épistaxis, la lombricose, etc.

Oseille.

Cette polygonée qui contient de l'*oxalate de potasse* est laxative, diurétique peut-être et antiscorbutique. Interdire l'oseille en cas d'uricémie, gravelle, eczéma, urticaire, etc.

Ouabaïne.

Poison violent, conseillé contre la coqueluche et l'asthme. On a préparé des granules à un dixième de milligramme (deux à cinq par jour), et une solution mère contenant 6 centigrammes p. 50 grammes d'eau distillée. On formule :

Solution mère d'ouabaïne.....	XVIII gouttes.
Sirop d'écorces d'orange.....	30 gr.
Eau distillée.....	150 —

En prendre trois ou quatre cuillerées à café par jour.

Oxycyanure de mercure.

Antiseptique moins irritant que le sublimé, convenant au lavage des mains et des instruments (solution à 1 p. 1000).

Oxygène.

Inhalations d'oxygène depuis longtemps prescrites dans les maladies de l'appareil respiratoire avec tendance à l'asphyxie, dans la débilité congénitale, la cyanose, la dyspnée cardiaque, la dyspnée urémique, l'anémie et la chlorose, la paralysie diphtérique, etc. On a des ballons tout préparés qui contiennent trente litres d'oxygène; un tube de caoutchouc terminé par une tétine ou par un entonnoir permettra de faire pénétrer le gaz dans la bouche ou dans les voies respiratoires (cinq à six litres toutes les deux heures).

Eau oxygénée ou bioxyde d'hydrogène de Thénard, antiseptique et non toxique.

Employée pour le pansement des plaies, en injections dans l'empyème, l'otorrhée, les stomatites, la vulvovaginite, en tampons dans l'épistaxis.

Baroux s'est bien trouvé de l'eau oxygénée dans la coqueluche (évaporation dans une chambre).

A l'intérieur, l'eau oxygénée peut être prescrite contre les vomissements (une à deux cuillerées à café dans une tasse de lait).

Ozone.

Les vapeurs ozonisées avec l'appareil du Dr Labbé sont efficaces dans la coqueluche; on les a aussi employées dans la phtisie.

P**Pain de Graham.**

Le pain de Graham, ou *pain complet*, doit être fait avec du blé moulu finement, de sorte que les parcelles de son soient aussi menues que possible. Il est laxatif et se recommande aux enfants constipés. Ce pain inté-

gral contiendrait 40 p. 100 de gluten, au lieu de 24 p. 100, deux fois plus de phosphates que le pain blanc ordinaire. Il serait donc à prescrire chez les diabétiques, anémiques, rachitiques, débilités et chez les uricémiques, auxquels convient le régime végétarien.

Pancréas.

A l'article *opothérapie* on a pu voir que le pancréas a été utilisé dans le diabète maigre (extrait glycéринé de pancréas en injection hypodermique, ingestion de pancréas),

Pancréatine.

Produit de sécrétion du pancréas, la pancréatine comprend des ferments favorables à la digestion, en particulier la *trypsine*. On l'a donc prescrite dans les dyspepsies, comme la pepsine, à la dose de 20, 30, 50 centigrammes et plus par jour :

Pancréatine.....	0 ^{gr} ,10
Bicarbonate de soude.....	0 ^{gr} ,20
Poudre de noix vomique.....	0 ^{gr} ,01

Pour un paquet; en prendre trois ou quatre par jour, dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Papaïne.

Dissolvant de l'albumine et de la fibrine, la papaïne a été prescrite comme succédané de la pepsine ou de la pancréatine, à la dose de 10 à 20 centigrammes par jour. Bouchut l'a essayée contre la diphtérie :

Papaïne.....	1 gr.
Eau distillée.....	160 —

Toucher deux ou trois fois par jour les fausses membranes avec un pinceau trempé dans cette solution.